

L'école informatique / « Echanger au quotidien »

Des échanges épistolaires ont déjà été expérimentés ces dernières années entre des collégiens d'ici et de là-bas ; l'envie de communiquer fut réelle mais le temps nécessaire à l'envoi et la réception des textes a souvent été trop long et a freiné l'élan du projet. L'idée aujourd'hui est de relier en temps réel via internet des groupes d'enfants et de jeunes pour confronter le quotidien, les idées, les projets

...

La réalisation de ces échanges informatiques nécessite au préalable d'établir un état des lieux pédagogique, technique et financier. Des expérimentations ponctuelles sont également programmées. Nous nous donnons une année pour affiner la démarche et l'outil.

20 avril 2011 / test de communication

Test via skipe entre André Todje / Rodolphe (informaticien béninois) / Luc Retailleau / Arnaud Delacotte / Michel Fréard.

La liaison est mauvaise du fait d'un débit trop faible côté béninois (heure de pointe). Il est projeté de réessayer en matinée la semaine suivante. Nous devons trouver le meilleur opérateur pour les communications (évaluer le coût et connaître les conditions de communication).

Fournisseurs d'accès au Bénin :

Fournisseurs d'accès actuellement opérationnels (novembre 2007 – mise à jour mai 2009)

- Firstnet : <http://www.firstnet.bj/>
- Pharaon <http://www.pharaon-technologies.com/introduction.aspx>
- Benin Telecom SA <http://www.benintelecoms.bj/>
- Communitec <http://www.communitec-benin.com/>
- OTI <http://www.otitelecom.bj/>
- Isocel Telecom : <http://www.isoceltelecom.com/web/>
- Campus Numérique Francophone (pour la communauté universitaire uniquement) <http://www.cnf.bj.refer.org/>
- Connecteo <http://www.connecteo.com/>

source : <http://www.iafric.net/info/?cat=9>

Mission et objectifs du Fonds des inforoutes

Favoriser l'appropriation et l'usage des technologies par la création de contenus et d'applications numériques francophones

La mission du Fonds francophone des Inforoutes est de promouvoir l'accroissement de l'usage et de la maîtrise des technologies de l'information et de la communication (TIC) dans les pays du Sud et d'Europe centrale et orientale en soutenant, à la suite d'appels à projets, des initiatives multilatérales de production de contenus et d'applications numériques francophones, dans le respect des priorités déterminées par les instances de la Francophonie (Sommet de la Francophonie, Conférence ministérielle...).

Dans le cadre de sa mission et dans les limites fixées par ses champs d'intervention, le Fonds des inforoutes vise plus spécifiquement les objectifs suivants :

- Contribuer à la production de contenus francophones répondant à des besoins collectifs et reflétant la diversité culturelle des partenaires et des populations bénéficiaires. Mise en valeur de la diversité linguistique et culturelle ;
- Accroître les compétences humaines permettant la maîtrise des technologies de l'information et de la communication (TIC) et valoriser les compétences technologiques existantes dans les pays du Sud et d'Europe centrale et orientale, notamment via des collaborations étroites avec des structures locales ;
- Encourager la création de partenariats et/ou de réseaux multilatéraux pérennes, expressions d'une véritable dynamique d'échange, de partage et de mutualisation des compétences et des savoir-faire.

Les actions ayant un caractère exemplaire, c'est-à-dire répondant de façon manifeste aux objectifs du Fonds des inforoutes, reproductibles et sources d'enseignement pour d'autres initiatives, seront privilégiées.

Champs d'intervention privilégiés de la Francophonie

L'action du Fonds des inforoutes s'inscrit au sein des champs d'intervention privilégiés de la Francophonie, définis par ses instances. Les propositions de projet soumises au Fonds francophone des inforoutes doivent impérativement entrer dans le cadre de ces domaines prioritaires, au nombre de quatre :

- Promouvoir la langue française et la diversité culturelle et linguistique;
- Promouvoir la paix, la démocratie et les droits de l'Homme ;
- Appuyer l'éducation, la formation, l'enseignement supérieur et la recherche ;
- Développer la coopération au service du développement durable et de la solidarité.

source : <http://www.inforoutes.francophonie.org/fonds/index.cfm>

Recherche sur les Technologies de l'information et de la communication (TIC) dans l'éducation en Afrique

Contexte et Objectifs

La croissance actuelle de la population et la nécessité de favoriser une éducation pour tous d'ici 2015 crée des besoins de plus en plus importants d'enseignants et de spécialistes de l'éducation qui ne peuvent être formés que par une utilisation judicieuse des TIC. La recherche confirme un potentiel pour promouvoir de nouvelles pédagogies et manières d'apprendre, encourager l'ouverture et l'innovation, diversifier l'offre éducative et ainsi contribuer à l'amélioration de la qualité de l'éducation.

Une revue exhaustive de la littérature en Afrique effectuée en amont de cette recherche montre clairement qu'il existe très peu d'études sur l'intégration des TIC en éducation en Afrique, excepté les travaux réalisés par certains chercheurs d'Afrique Sud.

Le ROCARE a tenu à se positionner en tant qu'expert sur la recherche sur l'utilisation des TIC dans l'éducation et vise le renforcement du noyau de chercheurs bien informés sur la question afin de constituer en son sein et dans la région un pôle d'expertise avéré. De même le réseau ambitionne produire des publications scientifiquement validées par les pairs et qui servent à la prise de décision.

... Le ROCARE est créé en 1989 par des chercheurs à la suite du séminaire tenu à Freetown, Sierra Leone, en collaboration avec le Centre de Recherche pour le Développement International (CRDI), pour palier aux faiblesses de leurs contextes institutionnels et, en collectivité, renforcer leurs voix individuelles pour donner un visage africain à l'éducation en Afrique. Il a été précédé par le programme de formation à la recherche pour l'ouest de l'Afrique (WARTP), lancé en 1974 et regroupant des pays francophones.

source : <http://www.ernwaca.org/web/spip.php?article6>

L'intégration des TIC dans l'enseignement : quelles perspectives pour l'école béninoise ?

Ce chapitre examine les conditions favorables et les contraintes liées à une intégration réussie des technologies de l'information et de la communication (TIC) dans l'enseignement au Bénin. Il discute des éléments infrastructurels de base susceptibles de contribuer de façon significative à l'intégration des TIC dans l'éducation et à leur appropriation par tous les acteurs du monde éducatif. Une enquête, de type qualitative et quantitative, a concerné plus de 8 000 sujets surtout des collèges et lycées des secteurs public et privé, répartis en cinq catégories, à savoir les chefs d'établissement, les enseignants d'informatique, les enseignants des disciplines autres que l'informatique, les élèves et les parents d'élèves. Les résultats révèlent que le processus d'intégration des TIC dans l'enseignement au Bénin est un fait relativement récent qui résulte des initiatives privées des responsables d'établissements. La plupart des acteurs du monde éducatif enquêtés avance que les contraintes et difficultés liées à l'intégration des TIC dans l'enseignement sont dues à un déficit d'infrastructures (électrification, téléphonie, ordinateurs en nombre insuffisant, connexion à internet) et d'accompagnement (formation, financement). En l'occurrence, une réelle politique de formation et de financement des infrastructures adéquates publiques et privées s'avère indispensable pour assurer une intégration réussie des TIC à l'école, afin de contribuer de façon significative à la qualité et au développement de l'éducation.

Source : <http://www.rocare.org/ChangingMindsets/pdf/ch12-ICTandChangingMindset.pdf>